

# BLANCPAIN

## ART CONTEMPORAIN

63 RUE DES MARAÎCHERS

CH-1205 GENÈVE

TÉLÉPHONE +41 22 328 38 02

FAX +41 22 328 40 03

GALERIE@BLANCPAIN-ARTCONTEMPORAIN.CH

BLANCPAIN-ARTCONTEMPORAIN.CH

MARS - MAI 2006

Urs Lüthi

«*The Remains of Clarity*»

La beauté troublante s'en est allée, depuis 1970. Demeure le petit homme – c'est ainsi qu'Urs Lüthi parle de soi-même – et *ce qui reste de la clarté*, «*The Remains of Clarity*». S'ajoutent, comme depuis toujours, la distanciation, l'humour, et la tendreté (qui est la modalité masculine de la tendresse). L'image sans doute la plus probante de cet état s'intitule *Chromosomes*, de 2005. Sur un fond d'îlots dans lesquels on reconnaît autant d'ombres errantes que de figures tout à coup esquissées (disant à la fois l'entropie et le jaillissement) se dresse, sans bras (finie la gesticulation !), trouée, traversée et bien sûr aussi *constellée* comme par autant de lacunes, de lancées, de lucarnes, la petite effigie sculptée de l'artiste. Que lui manque-t-il pour être sain et sauf, quel *laser* a-t-il bombardé l'habitable de son corps, et, quand on y plonge le regard, qui habite au fond ? On pourrait imaginer, si les récits du monde antique avaient encore cours, qu'Urs Lüthi a revêtu, dans sa chair et dans son âme, chlamyde trouée, manteau de Diogène ou tunique de Nessus, incarnation debout de Job étendu sur son fumier.

Mais il convient à l'évidence de porter le regard au-delà d'une telle focalisation sur la personne et d'entrer dans les grands tableaux (l'exposition en présentent neuf, posés à terre telles des vitrines – manière de dire peut-être que l'être humain n'est pas éloigné du musée d'histoire naturelle: le «bonhomme» d'ailleurs apparaît également comme un insecte, qui se fige ici, s'agite là et danse de façon aussi belle qu'incompréhensible). Ces tableaux – l'exposition comporte aussi toute une série de petits formats, multipliant les rebonds, les détails et les germes – objectivent un rapport au monde, offrent étendues et formes intersubjectives qui parlent à la place du moi de l'artiste: l'autoportrait est à chercher dans sa vision du réel. Ainsi *Chromosomes* peut entrer comme en composition avec une grande surface d'eau et de lumière aussi scintillantes qu'un ciel étoilé. Une image répond à une autre et se transcende. Le cosmos est au-dedans comme au-dehors.

Ayant, d'ancienne date, fait de son corps la substance et le langage de son art, Urs Lüthi (\* 1947), figure polaire et très singulière du *body art* et des mythologies personnelles, propose aujourd'hui un discours d'apparence plus ontologique. Il «fait des choses de plus en plus claires, entouré de choses pas claires du tout», manière, suggère-t-il, «d'éclairer l'univers alentour». Comme un autre artiste, bien connu à Genève, Bram van Velde (1895-1981) qui déclarait: «Je cherche à voir, alors que tout dans ce monde nous empêche de voir».

[rmm]

La présente exposition est la cinquième chez Blancpain · Stepczynski. Les voici rappelées.

**Novembre 1993.** La Galerie Blancpain Stepczynski décide de mettre Urs Lüthi à son programme. Elle inaugure son entrée en matière par *Portrait-Study of a complete man + The complete life and work, seen through the pink glasses of desire* · 1993. Dans une suite de 180 photographies uniformément balayées d'un glacis rose, disposées au mur en carreaux sériels, l'artiste développe un «curriculum» (complet), allant de l'enfance et des célèbres splendeurs de la représentation corporelle narcissique des années 1970 aux plus récentes effigies paradigmatiques de bronze. Il mêle les images privées (scènes de la vie familiale ou amoureuse) aux documents publics (notes de travail et œuvres achevées, le plus souvent connues), photographiés directement ou repiqués dans des livres et des catalogues. En contrepoint au tableau en définitive fantasmagique et déréalisé offert par la rafale des citations photographiques, un buste constitué du moulage d'un cerveau et d'un cœur affirme métaphoriquement l'exigence de la réalité, une réalité globale plus essentielle: au *Complete life and work* répond le *Portrait-Study of a complete man*.

**Mai 1996.** La phase des *Placebos & Surrogates* qui prend son essor au milieu de la dernière décennie du siècle est bientôt mise en lumière chez Blancpain Stepczynski à travers six œuvres réalisées à l'écran de l'ordinateur, tirées sur papier photographique, mises sous plexiglas et montées sur panneaux à biseaux ren-

trants, ainsi qu'une tête – toutes de 1996. L'on comprend vite que le placebo ou, mieux, le substitut est tout d'abord l'art, dans sa formalité et son contenu. Par delà cette matérialité signifiante, il renvoie bien sûr aux succédanés du bazar de la vie contemporaine. Dans le communiqué de presse de la galerie, Florence Marguerat relève: «Urs Lüthi traduit le désir humain et les artifices au travers desquels il s'incarne. Pour ce faire, il a choisi un langage visuel proche du message publicitaire: clair, concis et séducteur. Des couleurs douces et sucrées, ainsi qu'un rendu lisse confèrent à ses images une unité qui exacerbe d'autant leurs différences thématiques (...). Fidèle à la représentation de sa propre personne, Urs Lüthi s'intègre à l'univers qu'il a créé en apposant son effigie (en verre translucide) à la manière d'une marque déposée: placebos et succédanés ou la mise en abyme des désirs». La petite histoire retiendra que le directeur d'une grande banque échangea contre une autre une œuvre primitivement retenue: dans *Therapy* | *Satisfaction*, le mot *SUCCESSFUL* avait en effet pris au gré du mélange des facettes, des teintes et des mots un *L* superfétatoire autant que scandaleux. *Sancta prudentia* !

**Février 1998.** A la faveur d'un accrochage collectif intitulé *Ecriture*, la Galerie Blancpain Stepczynski montrera une nouvelle fois *The personal dissolves so easily in the typical*, panneau bipartite et tête d'aluminium à gravure frontale éponyme sur socle-stèle lumineux de 1996. Florence Marguerat varie le thème, dans le communiqué de presse de la galerie: «Plus insidieuse, [l'écriture] peut même susciter les désirs de l'homme moderne dans son éternelle quête de bonheur en se donnant des airs de maximes; ou quand l'écriture s'en tient à l'understatement ... (Urs Lüthi)».

**Mars 2002.** Le carton d'invitation de la Galerie Blancpain · Stepczynski annonce *Urs Lüthi · New works from the series: art is the better life* et détaille en neuf vignettes le programme de vidéos domestiques récentes, qui dévoilent l'artiste occupé à des actions presque tautologiques, telles que transporter des livres, lire, scier, ranger une armoire, trier des papiers. L'exposition associe deux installations vidéo (le puzzle et le balayage) sur fond jaune portant la devise *Art is the better life* à un diptyque de la série *Trash & Roses*, de quoi «mélang[er] de façon extraordinaire la valeur conceptuelle de l'aphorisme à des éléments kitsch». Et S[ylvia] A[lberton] poursuit dans le communiqué de presse de la galerie: «Mise en situation d'un vécu ou d'une situation réelle, l'art est pour Urs Lüthi l'unique territoire où il est encore possible de faire usage de l'affirmation et d'extrémisme sans tomber dans l'irréalisme le plus complet ou la compromission». La presse, sauf erreur, n'aura pas rendu compte de l'exposition.

Cette exposition a eu lieu à la galerie blancpain stepczynski en mars 2006.